

tion du panégyrique de Messala, par Tibulle, et il fait précéder ce travail d'un avant-propos biographique sur le susdit Messala, qui avait exercé un commandement dans l'armée républicaine de Brutus et de Cassius. La deuxième satire de Perse met en scène un Messala, indigne rejeton du héros chanté par Tibulle, et qui fut parent de l'infâme Messaline, femme de l'empereur Claude.

Je termine ce compte-rendu en regrettant de n'y pas donner plus de développement, mais un travail de ce genre recommande la brièveté, et j'adresserai en finissant mes sincères compliments au traducteur et commentateur des satires de Perse.

Paul SAINT-OLIVE

NÉCROLOGIE

CLAUDE CHABERT

M. Chabert, chanoine d'honneur, curé de Notre-Dame de Saint-Louis, est décédé dimanche 26 mars, à sept heures du soir, après une maladie qui, depuis plus d'une année, donnait de l'inquiétude à ses paroissiens et à ses amis.

Enfant respectueux et fidèle de la grande et sainte Église de Lyon, attaché à cette croyance que toute nouveauté est dangereuse, M. Chabert donnait en outre l'exemple des plus hautes vertus. Sa charité était inépuisable, et si, en léguant aux pauvres ce qu'il possédait, il ne leur laissa pas une fortune considérable, c'est qu'il avait tout donné de son vivant.

M. Chabert se délassait, dans la littérature et l'histoire, de ses travaux apostoliques, et sa belle traduction en vers des livres saints se trouve dans toutes les bibliothèques de notre ville. Isaïe surtout a été traduit avec élégance et bonheur. On sait que ce beau volume sort des presses de la maison Louis Perrin; ce choix seul indiquerait le goût éclairé de notre vénérable pasteur.

Sa vie fut simple et sans agitation; il fit le bien, voilà ce qu'il est possible d'en dire. Un journal religieux de notre ville, l'*Echo de Fourvière*, ne lui a consacré que les lignes suivantes, court résumé d'une longue carrière :